

Leur dernière production est vraiment géniale. Non contents de faire télescoper leurs convois de chemin de fer par manque de surveillance, d'ordre, ou même tout simplement par accident, voici qu'ils viennent d'imaginer de servir au public une rencontre de trains, arrangée d'avance.

C'est à vingt-cinq milles de Columbus qu'a eu lieu ce spectacle fin de siècle, devant une foule de plus de trente mille personnes.

Voici le récit très bref de l'Accident-réclame :

A quatre heures et quart exactement, l'explosion d'une cartouche de dynamite a annoncé que les deux trains se mettaient en marche, car c'étaient réellement deux trains, chaque locomotive traînant une dizaine de wagons de rebut. Les locomotives, afin que le choc fût plus violent, avaient été remises à neuf. De plus elles avaient été complètement peintes aux couleurs nationales. Dès que les deux trains n'ont plus été qu'à trois milles de distance l'un de l'autre, les mécaniciens ont lancé leurs locomotives à la vitesse de cinquante milles à l'heure, et ont sauté aussitôt après sur la voie avec les chauffeurs. Aucun d'eux, par bonheur, n'a été blessé. Quelques instants après se produisit un choc épouvantable, instantanément suivi d'une violente explosion, et les deux trains disparaissaient au milieu d'un tourbillon de fumée et de vapeur. Mais les applaudissements et les exclamations de la foule étaient tels qu'ils couvraient complètement le bruit strident de la vapeur qui s'échappait. Malgré les précautions prises, le secrétaire de la compagnie du chemin de fer, M. Peck, a été atteint par un éclat de fer et a eu la jambe droite fracturée.

Une jambe cassée, c'est un peu maigre, mais enfin l'organisateur du spectacle a pu dire avec fierté à ses trente mille compatriotes présents : " Messieurs, voici comment nous pouvons vous tuer."

C'est très intéressant.

. Il y a une vingtaine d'années, un autre Américain a servi au public un autre spectacle, qui n'était pas banal du tout.

Ayant acheté un vieux navire hors de service, il le lança dans la chute du Niagara, aux applaudissements d'une foule énorme et, comme les spectateurs payaient chacun un dollar, le malin Yankee fit une excellente affaire.

. Un accident qui n'entraîne pas du tout dans le programme des fêtes données à l'occasion du couronnement du Czar de Russie, vient d'épouvanter Moscou.

Trois mille personnes tuées, écrasées, et douze cents blessées, tel est le bilan de ce désastre.

Sa Majesté voulait donner à boire et à manger gratuitement aux pauvres de sa ville sainte.

Pour une fois que ce souverain absolu a eu une idée généreuse, il faut avouer qu'il n'a pas réussi. Mais, aussi, quelle singulière folie que de faire la charité de cette façon, au lieu de faire des distributions à domicile !

Jim Pedrie

MOT DE LA FIN

A Ribon.

Après un assez long voyage, j'arrive enfin dans mon coquet village d'Yamaska ; on me remet le MONDE ILLUSTRÉ du 9 mai, contenant votre courtoise réplique, ami Ribon.

Que vous répondrais-je ? Je ne suis pas philosophe, bien loin de là, et vous ne pouvez attendre de moi une discussion savante.

Ce que je ressens est un quelque chose d'intuitif, un quelque chose qui me dit que l'homme n'est pas dégénéré, que l'amour désintéressé, n'est pas une chimère, qu'un mariage basé sur l'estime et l'affection n'est pas encore du domaine des contes de fée.

Je regrette de ne pouvoir être de votre avis, votre éloquence eût certes mérité meilleur succès, mais si

je vous donnais raison, je vous mentirais, je me mentirais à moi-même ; ce que vous posez comme règle générale, je n'y crois pas, voilà !

Jé viens de lire une lettre qui m'a fort amusée, une charmante cousine m'écrit avoir lu *Protestation* : " J'ai tellement prisé tes idées, me dit-elle, que seule dans mon boudoir, en finissant ma lecture, j'ai poussé un hurrah enthousiaste." Cela m'a consolée de vos sombres pronostics, sage Ribon, c'est qu'elle s'y connaît, cousinette, en cette matière !... Vous l'avouerez, vos pronostics m'ont un peu effrayée. Ah ! c'est que je les aime tant mes illusions !... S'évanouiront-ils jamais, mes rêves dorés ?... Je l'ignore mais si je dois alors envisager l'humanité à travers le triste voile dont vous la couvrez, je prie Dieu d'éloigner de moi le rude vent de la désillusion.

Je suis fort heureuse de m'être trompée au sujet de vos amours ; d'abord c'est plus agréable pour vous que je sois dans l'erreur, et ensuite, tout en vous croyant habile observateur, cela me porte à croire que ne connaissant pas par expérience les vilénies dont vous nous parlez, vous envisagez les choses à travers un pessimisme qui assombrit les couleurs.

Mon pseudonyme vous paraît singulier, à ce que je vois ; imaginez-vous que je l'ai découvert dans un conte chinois ; or les noms du céleste Empire ne manquent pas d'originalité. Cependant à votre remarque j'ai souri et j'ai pensé que... sous ce rapport nous pourrions nous dire comme dans *l'Amour médecin* : " Passez-moi la moutarde, je vous passerai le séné."

Je suis fort heureuse que cette petite discussion ait eu lieu, ami Ribon, elle m'a procuré le plaisir assez rare de causer avec un homme d'esprit, bien qu'un peu entêté comme le sont d'ailleurs tous les hommes ; si jamais je vous rencontre, j'espère vous trouver converti, et en attendant je vous donne un vigoureux *shake hand*, comme disait une Anglaise.

Harriet

" ADIEU ! "

A MADEMOISELLE S. MALLETTE

Il pâlit, hélas ! ce sourire
Que vous trouviez hier si doux,
Le dernier sur ma lèvre expire,
En le cueillant, consolez-vous.
FRÉCHETTE.

Adieu ! Tu vas partir, ô amie des jours heureux ; doucement, tu réponds au sinistre appel de la mort et ton front est calme ; ta lèvre sait encore sourire, et dans ton regard je ne vois point de regrets. Tu ne sembles pas comprendre nos tristesses, et les déchirements de nos cœurs à la pensée de notre séparation inévitable et prochaine.

Tu répètes " adieu," et tu n'as pas de larmes, tandis qu'en vain nous voulons te cacher nos sanglots... Nous aimais-tu donc moins que nous t'aimons ? Alors, ou donc puisais-tu ta force de dévouement, quel était le principe de l'extrême délicatesse de tous ces procédés envers nous, les tiens ?

Avais-tu le pressentiment d'un si court séjour terrestre, et ton ambition était-elle de nous laisser pour toute une vie de reconnaissants souvenirs ? Si oui, sois satisfaite ; nous n'oublierons point ce que tu fus : une sœur tendre et dévouée, une amie désintéressée ; nous nous souviendrons à jamais de ton trop rapide passage au milieu de nous et, quand, affligés et sans courage, abattus par la fréquence des chagrins que la vie, sans doute, nous garde, nous chercherons en vain celle qui savait si bien les partager et les adoucir... mais elle ne sera plus là... Nous frémissons à la pensée de ce vide, et toi... tu pars quand même.

Pourquoi, t'en aller quand nous restons ? Est-ce parce que la vie te fut inclemente, parce que tu t'es trop souvent heurtée à l'indifférence de personnes aimées ? Est-ce parce que la trahison, sous quelque forme, a blessé ton âme trop franche pour ne pas souffrir à la pensée de toutes les hypocrisies que tu as vues sur ta route ?

Ah ! je le sais, l'indifférence, la trahison et l'oubli,

ces trois glaives ont, à maintes reprises, transpercé ton cœur trop aimant et l'ont élevé au-dessus des humaines affections dont tu as reconnu l'absolue vanité.

Et, maintenant, notre amitié ne te suffit plus ; tes aspirations s'en vont vers la source de l'Amour Infini.

Eh bien ! va-t-en, âme chrétienne. Sors de ce monde, emportant nos prières et notre résignation à la Suprême Volonté ; précède nous au delà, dans cette terre où tout amour est partagé et toute amitié sans faiblesse ; où ceux qui s'aiment ne se quittent plus et où il n'y a pas d'oubli...

Voici la Mort... inclinons nous et prions.

.....
Elle n'est plus.

" Pleurez, mais pleurez sans délire "
Sœurs, amis, fermez sa paupière,
Mais, n'effacez pas le sourire
De sa lèvre, à l'heure dernière.

Pedrie

CARNET DU " MONDE ILLUSTRÉ "

On mande de Manitoba que la récolte de blé de l'Ouest a une superbe apparence. Néanmoins, l'étendue des terres ensemencées est de dix par cent moins grande que l'an dernier.

.

On annonce, pour le mois d'octobre prochain, une grande kermesse au profit de l'Hôpital Général. Elle se fera au patinoir Victoria. Le comité exécutif d'organisation comprend lady Lacoste, lady Hickson, Mmes Drummond et Wolferston Thomas.

.

Le jeudi, 4 juin, a eu lieu l'appel nominal des candidats pour l'élection d'un député local de la division Saint-Laurent, de Montréal. L'hon. M. Atwater, notre nouveau trésorier provincial, a été seul mis en nomination, et en conséquence, déclaré élu par acclamation.

.

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français, fera époque, cette année, à Providence, R.-I. Toutes les sociétés sœurs de la Nouvelle-Angleterre ont été conviées dans la capitale du Rhode-Island. Le gouverneur de l'Etat et autres notabilités américaines ont promis leur concours.

.

Le 3 juin s'est fait l'appel nominal des candidats pour les divisions de Gaspé et de Chicoutimi. Dans la première, MM. Rodolphe Lemieux, avocat, libéral, et le Dr Ennis, conservateur, ont été mis en nomination ; dans la seconde, MM. Belley, conservateur, et Savard, libéral, sont les candidats officiels. Ces divisions ont leur appel nominal quinze jours avant les autres à cause du vaste territoire à parcourir par les candidats.

.

Les élections du Club de Natation de l'île Sainte-Hélène, ont eu lieu lundi soir, le 1er juin dernier, à l'institut Mechanic, sous la présidence de M. H.-W. Garth. Les messieurs, dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante : Président, Aug. Comte ; 1er vice-président, C. McCatchie ; 2ème vice-président, O.-C. Pangman ; secrétaire, F.-B. Irwin ; trésorier, T.-J. Darling ; bureau de direction, Eug.-H. Godin, J. Laverty, W.-P. Irwin, E. Ebbitt, R. Reinhold, J.-E. Whitney, R. Pinkerton.

.

PETITE POSTE EN FAMILLE.—L.-N. B.—Jolis vers, pour un essai. Avec du travail, vous devrez bien réussir. Nous publierons.

Ribon, Montréal.—Fort convenable et passera.

A. G., Montréal.—Votre article sera soumis à la rédaction.

J.-T.-O. S.—Montréal.—Nous publierons.